



Association « Dans les pas de
Jongkind en Dauphiné »

Conférence

Paul Signac, artiste multiple et admirateur de Jongkind



Paul Signac, Castellane, 1902

animée par Charlotte Cachin

Responsable des Archives Signac et spécialiste de son œuvre.

Samedi 31 janvier 2026

14 heures 30

A La Côte-Saint-André

Amphithéâtre Ninon Vallin

57, rue Charles de Gaulle

Entrée libre

Paul Signac

Peintre, théoricien et président des « Indépendants » de 1908 à 1934, Paul Signac fut non seulement un artiste mais un passeur. Passeur de théories, passeur d'admiration pour les autres et même passeur de techniques. Après sa rencontre avec Georges Seurat (1859-1891), celui que Thadée Natanson a surnommé le Saint Paul du néo-impressionnisme (« c'est lui qui en étoffe et établit la doctrine »), mêlait sans doute plus que d'autres ses sentiments personnels à ses engagements. Le sens de l'amitié, très vif chez Signac, a orienté ses goûts, ses idées et son propre parcours artistique. Si sa rencontre avec Seurat l'avait converti à l'art du dessin au crayon et à la séparation des couleurs pures, ses amitiés se confondent aussi presque entièrement avec son œil d'amateur et d'historien de l'art. Qu'il s'agisse des théories néo-impressionnistes dont il se fait le propagateur, des principes fermes du salon des indépendants (« Sans jury ni récompense »), de ses convictions politiques – dreyfusisme, pacifisme – Signac ne lâche rien. Et son amitié pouvait s'étendre à ses clients et mécènes, comme le prouve le beau lien qu'il entretenait avec le plus célèbre d'entre eux, Gaston Lévy (1893-1977), qui fut à l'origine de la série des « Ports de France ». Stendhalien passionné, c'est le long du Rhône, un trajet qu'il connaissait bien pour se rendre dans le Midi, que lui vint l'idée d'illustrer les « Mémoires d'un Touriste » (1838), tour de France de son écrivain préféré. Dans ces lieux, il rédigea de la plume alerte qui était la sienne son ouvrage consacré à Jongkind, son maître en aquarelle.



Charlotte Cachin est responsable des Archives Signac et spécialiste de son œuvre. Elle est l'éditeur du Journal (1894-1914) de Paul Signac (Gallimard, 2021) et l'auteur de Glissez, mortels (Philippe Rey, 2019), consacré à la vie de Signac, ainsi que de nombreux essais dans diverses publications autour de Signac et du Néo-impressionnisme. Co-commissaire de l'exposition Signac Collectionneur au

Musée d'Orsay en 2021-2022, elle prépare avec Marina Ferretti une grande rétrospective Signac qui se tiendra à Potsdam au musée Barberini puis à la Kunsthalle de Rotterdam en 2026-2027